

---

# Gagner le statut de citoyen

---

Adonis Salas

---

*Prenant la parole au cours d'une réunion organisée par le département de l'information des Nations unies, à New York, au lendemain de la célébration de la Journée mondiale du refus de la misère, l'auteur souligne comment, partout dans le monde, les plus pauvres ne sont pas considérés comme des citoyens à part entière.*

« Aux Philippines, chaque quartier appartient à un *barangay* ou petit district dans lequel siège le gouvernement local. Tout arbitrage légal est mené au sein de ce *barangay*, de telle sorte que si vous n'avez pas de *barangay* dans lequel vivre, alors, vous n'appartenez à aucune communauté. Si la police arrête quelqu'un, le président (de ce *barangay*) va à la police afin de vérifier si cette personne vit au sein de son *barangay* ou dans son aire de responsabilité. De même, si vous n'appartenez à aucun *barangay*, vous ne pouvez pas vous enregistrer pour voter et vous n'êtes pas répertorié dans le recensement. Le président du *barangay* délivre différents certificats que nous utilisons pour inscrire les enfants à l'école, pour obtenir l'autorisation de la police et pour s'inscrire sur les registres électoraux.

Il est illégal de vivre dans un cimetière. Durant de nombreuses années, nous ne faisons partie d'aucun *barangay*. Nous n'avions pas d'adresse postale et nous ne pouvions pas voter légalement. Nous n'avions pas d'identité. Au début, nous ne formions pas un groupe et donc chacun d'entre nous était laissé à ses propres ressources. Puis, petit à petit, nous nous sommes organisés pour être acceptés en tant que citoyens et, par ce biais-là, nous nous sommes vu finalement

affectés à un district dans lequel voter dans les élections. Maintenant, les choses ont changé et nous faisons partie d'un *barangay*. Nous pouvons demander à tout moment de l'aide au président. Nous sommes reconnus en tant que citoyens et nous nous verrons octroyer le droit de voter.

En tant que citoyen vous avez le droit de voter et les enfants ont le droit de recevoir une éducation. Pour parvenir à ces fins, vous avez besoin de l'aide et de l'appui des autorités locales et vous devez être reconnu comme appartenant à une communauté. L'aide et l'appui que vous pouvez recevoir consistent en l'autorisation du *barangay*, le permis de vote, une place identifiable à l'école pour les enfants, l'assistance médicale et le droit d'être traité comme citoyen. Être citoyen veut dire avoir des droits. »

(Extrait d'une intervention le 18 octobre 2008 à l'ONU, New York. La réunion est diffusée par webcast : [http://www.un.org/dpi/ngosection/fall07/briefings/Brief\\_\\_18oct07.asp](http://www.un.org/dpi/ngosection/fall07/briefings/Brief__18oct07.asp))

---

**Adonis Salas**, habite avec sa famille le cimetière Nord de Manille, aux Philippines. Il a participé à la délégation du Mouvement international ATD Quart Monde auprès des Nations unies, les 17 et 18 octobre 2007.

---